

Monsieur Raynaud Joseph



238^{ème} d'infanterie

14^{ème} Compagnie

Secteur postal n^o 58.

Heureuse Année



Mon cheronton
A l'occasion du nouvel an je viens
adresser mes meilleurs vœux de bonheur;
dans l'espérance que cette nouvelle année
sera plus favorable pour nous tous que
l'année dernière et qu'elle amènera la
fin de cette terrible et désastreuse guerre.
Dans cette attente, reçois mon cheronton
un gros baiser de ta petite nièce.
Lisine.

Tirage Brochure G. PIPRE Boulogne-sur-Seine.
Visé PARIS Numéro au VERT

C.M. Envoi de C. Mounin blousat 0111



Monsieur Raymond Joseph

238^{ème} Se ligne
14^{ème} Compagnie

Secteur Postal N° 58.



Sotvenit

Chère amie chère
à moi

et vous avez
CARTE POSTALE
des parents et je vous envoie
à moi

Correspondance

Cher Joseph

Destinataire

C'est toujours avec plaisir que
nous recevons de vos bonnes nouvelles.

Je n'ai rien de nouveau à vous annoncer sauf
de Lucien Berthou est venu en permission
et faut espérer que votre saut soit bientôt
arrivé plutôt que vous le pensez.

Je vous quitte et à bientôt de vos
bonnes nouvelles.

à bientôt
de 11 heures
Se vous bien

Le Rêve

Mon cher tonton

fin 1915

Voilà le premier de l'an qui
s'approche. Je viens donc de
la part de tous t'offrir mes
meilleurs vœux et souhaits
pour 1916. J'espère que cette
nouvelle année sera plus
clémentine pour nous et qu'elle
nous apportera la joie de voir
bientôt la fin de guerre et votre
retour tant désiré. Sois sûr mon
cher tonton que c'est là nos

À. H. KATZ
votre ~~les plus chers~~

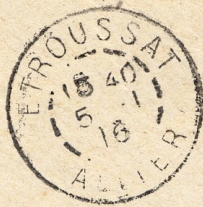
Encore une fois mon
cher tonton je te sou-
haite une bonne

et heureuse année

J'espère qu'elle t'ap-
portera une nouvelle année

de bonne santé et tout
jusqu'à la fin de l'année.
Bonne nuit

Visé à Paris. Numéro 27



Monsieur Baynaud

Joseph
238^{ème} - 5e ligne

14^{ème} - Compagnie

Secteur Postal N^o 238

Stroussat le 5 janvier 1916.

Cher Joseph.

Du fond du cœur nous
vous envoyons nos meilleurs
vœux. Le bonheur pour
l'année 1916 qui commence.
Il est à souhaiter aussi
que cette année verra signer
la paix.

Je vous envoie un petit
colis postal pour vos
chénies.

Mes parents se joignent
à moi, nous vous serons
tous amicalement la main.
Clementine Cloum.

Monsieur Praynaud Joseph

238^e Infanterie

17^e Compagnie

Secteur 58



La Chaume 25 janvier 1915

1916

Mon cher tonton

Nous avons reçu aujourd'hui
la lettre datée du 31 nous
sommes bien content que
tu es en bonne santé.

Grand-mère ne voulait
pas t'envoyer de colis mais
voyant que tu tarde à venir
elle s'est décidée de t'en
envoyer un; lequel se compose
d'un saucisson cru 2 boîtes
de conserves 3 pains d'épices

et un peu de chocolat
pour finir le poids
C'est encore la tante Rose
qui a tout donné pour
toi.

Pour le moment nous sommes
en bonne santé nous
souhaitons que tu sois
de même

En attendant ta
permission recois nos
bons baisers

La nièce affectuouse
Ninée

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Roussier*

Grade : *2^e an*

Régiment }
ou Service } *14^e*

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc.)

Dépôt du Corps } *dép. 14^e*
ou }

Résidence fixe

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

Adresse :

M. Roussier

Roussier Joseph

au 216^e Quai - 25^e rue Cie

Section - Postal 58

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

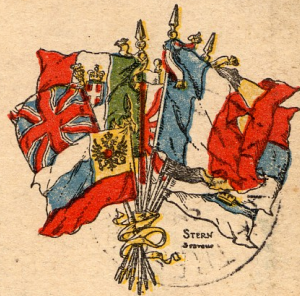
Ced 12 juillet 1916

Mom cher Joseph

Je suis en possession de ta carte du 12, heureusement
toujours de te lire en bonne santé, j'en suis sûr.
que nous sommes avec lui. Le 12, j'en suis sûr.
22) qui sont également de 10 Kil. à notre
notre droite, vers ce point, bien j'espère
aller bientôt en permission et aller sans
sans pas arrêter, tu me diras quand est-ce
que tu es prêt à aller; il m'est probable
j'en suis sûr même temps que toi, donc je
te quitte pour aujourd'hui. Donne le bonjour
à tous, a bientôt de ton amour et d'être

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Raynaud Joseph*

Grade : *1^{er}*

Régiment *213^e*
ou Service

Compagnie, Escadron, *14^{em}*
Bataillon, Section, etc.

Secteur postal n° *141*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

Adresse :

M. Onnain

Raynaud Joseph

238^e de ligne 14^{em} Clé

secteur postal: 58

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 31 janvier - 1916

Cher Joseph.

Je me suis très heureusement hâlé de recevoir
votre carte, je savais depuis que vous étiez en perm-
ission, seulement ces malheurs sont pour-
tant vite et passés; moi en ce moment je
suis toujours au repos, seulement j'espère que la fin approche
et aller bientôt retourner à la tranchée. J'espère que
malgré les changements de secteur - ma carte
de permission - allez! je te quitte pour aujourd'hui
en attendant notre réunion de l'embrasse de tout le monde

For pier
qui s'arrête
P.D. bonjour
un copier
D. E. E. E.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Raynaud J. G.*

Grade : *ad.*

Régiment) *213^e*
ou Service)

Compagnie, Escadron, } *14*
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° *141*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

Adresse :

M onneur

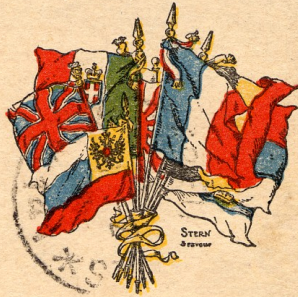
Raynaud Joseph.

au 238^e de ligne 11^e Co^{ie}

secteur postal : 58

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Ce 4 - février - 1916

Mon cher Joseph.

Je m'empresse de répondre à ta carte du 29 -
Thuyelle m'est arrivée hier soir, c'est avec joie que
je te lis en bonne santé et au repos, malgré
la marche ont est enca mieux qu'à la tranchée.
Moi, je suis toujours au repos, mais, je crois que ça
commence à se tirer; je ne suis encore pas guéri est-ce
- que je vais aller en permission, sans trop tarder je
crois car les deuxieme tour est commencé. Ainsi je te
quitte en attendant notre reunion. Je bon bisous de ta
sœur qui t'aime. Fanny

Yves

la dernière

— envoie un livre

*qui pourra te servir de guide
et t'indiquer un petit coin d'histoire
de la ville de Toulouse que j'ai*

*écrite de mon père. Raynaud à l'éditeur
Toulouse*

CARTE-LETTRE

Monsieur Joseph Raynaud
23^eème d'Infanterie 1^{re}ème Cie
Secteur Postal n° 58.



promener un peu - je ne fais rien - je ne puis con-
naître s'en cont-
et que-
y parvienne-
après-
H. Hembach
Buenos Aires
et de la
de Buenos
Roy et le 18 Ma 1910
Manal.
Joseph
Prends chose
de toute ma famille

ta bonne lettre m'a réconfortée, je t'en
remercie beaucoup et je sais bien
que chaque lettre m'apporte toujours
ton affection toute entière. Je n'en attends
pas moins de toi car je connais ton
bon cœur. Comme moi tu comprends
que dans l'après de cette triste
existence on ne peut vivre sans
affection. S'aimer se soutenir
voilà ce qui allège le poids trop
lourd de cette vie d'aujourd'hui
remplie d'épreuves. Courage donc
à toi avec mon cher frère. Je fais de
bons vœux pour toi et Dieu exaucera
sûrement les vœux de celle qu'il a
si cruellement éprouvée.

Frederic ne m'a pas écrit il y a déjà
longtemps - j'espère qu'il est en bonne
santé malgré tout - Je vais un peu
moins ces jours-ci - dans 15 jours
j'irai à Vichy prendre des douches
pour me guérir - Alors je vais te
quitter je vais m'habiller et aller me

Correspondance Militaire

FRANCHISE

- POSTALE -



M

Indiquer ci-contre :

- Soit le **Secteur postal** (1)
- Soit le **Dépôt du corps** (2)
- Soit la **Résidence** (3)

(Grade ou emploi)

- (1) Pour les militaires faisant partie des troupes en opérations.
- (2) Pour les militaires au Dépôt ou ceux dont l'adresse n'est pas exactement connue (une affiche apposée dans les bureaux de poste indique les villes sièges de dépôts des corps de troupes des différentes armes).
- (3) Pour les militaires à demeure dans une localité (place forte, hôpital, garde des voies, etc.).

le 24/2 - 16

Mon cher Joseph

Tu m'en as écrit si j'ai touché à Tocré, mais je
ne t'oublie pas pour ça; tu as probablement vu de
l'autre côté dans la même région le 21^e mai
et en ce moment nous sommes dans le Parc de
Calais, nous sommes à 23 km des lignes et
je te fais de croire que le Canon ne sera pas
de Tournay - peut-être nous resterons pas longtemps
dans le Parc de Calais, il est fort tranquille
enfin, mon cher Joseph espérons que la fin
de l'été sera belle et que nous pourrions nous
amuser avec nos amis comme autrefois.

Choussat 2 Mars 1915

Mon cher tonton

Nous avons reçu aujourd'hui

la lettre du 28 et en même
temps une carte de mon tonton
Félicie étant datée du 28 aussi.
Pour le moment il est en bonne
santé et il va être bientôt
parmi nous

Grand-mère t'envoie un colis conte-
nant une madeleine et quelques
figues pour finir le poids

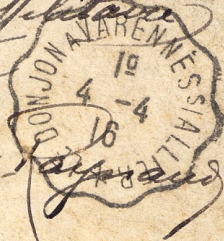
Ici tout le monde est en bonne
santé

J'oubliais de te dire que Claudius
Meunier était venu en permission
mais il doit repartir demain

En attendant le plaisir de t'em-
brasser réellement regards recois
tous nos baisers

La nièce
Ninie

Correspondance Militaire



Monsieur Joseph ~~Barraud~~

28^e me d'Inf^{ie} 11^e me Cie

Secteur Postal N^o 58

Ste Rozet le 3 Mars 1915

Mon cher Joseph.

- Il me semble qu'il y
a déjà longtemps que
je n'ai eu le bonheur
de te lire - J'ose espérer
que tu n'es pas
malade et que bientôt
je vais pouvoir te lire.
As-tu reçu mes
dernières lettres ? et celle
dans laquelle je t'avais
envoyé la Procuration
qui a dû t'embêter -
- Je suis ennuyé d'y
penser pauvre vicieux.

mais ne te donne pas
avant de venir va - fais
légaliser ta signature à
n'importe quel officier -
si tu ne peut pas trouver
à qui - Débarasser - toi -
- Frédéric a changé de
secteur il est au 55
maintenant mais toujours
en Alsace. Son frère a
changé lui aussi il est
au 190 -

- Je l'attends tous les
jours pour qu'il
jouisse lui aussi de
sa permission de 6 jours
- Antonin Stenville est venu
en permission la semaine

derrière il n'est pas loin
de toi - mon beau-frère Victor
est toujours à Lyon et
a l'imprimerie pour une
autre crise de foi. Tout
le général Colonial est parti
et il serait parti sûrement
avec s'il n'avait pas été
malade.

- Il fait un temps splendide
il est malheureux de vous
savoir en danger lorsqu'il
ferait si bon vivre - Pour
moi il n'y a plus de beaux
jours, mais pour toi il
peut y en avoir encore.
aussi espère cher frère
- Cette année et peut-être
bientôt vous serez délivrés

Tous - l'été qui approche
va vous donner la
liberté -

- En attendant ne te
laisse pas abattre
courage puisque le
but est proche - un
grand effort sans doute
et nous allons l'atteindre

- Courage donc et
en attendant le grand
bonheur recois comme
toujours les meilleurs
vœux de ta
pauvre sœur ette.

pr A. T. Raymond



1205 AU PAYS NOIR — Les Mineurs (FRESQUE DE J.-P. LAURENS, SAINT-ETIENNE)

... On se meut en-dessous... au-dessus, tout s'agite,
 D'un travail incessant tout un monde palpite,
 Tous sont prêts au devoir !
 Saint-Etienne est la ruche admirable où l'abeille
 Apporte à son labeur une ardeur sans pareille,
 Au Pays Noir !

C'est la fournaise ardente où, reine, l'industrie
 En un creuset géant prépare à la Patrie
 Car il faut tout prévoir
 Des engins de défense et des armes sans nombre
 Pour cela les aciers s'assouplissent dans l'ombre
 Au Pays Noir !

Johannès MERLAT

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

St Etienne 12 Mai 1916

Mon cher Joseph

Parvienne moi si j'ai tardé
un peu à t'écrire... mais crois bien
que je n'ai oublié personne chaque
fois que j'ai écrit à Bardot je lui ai
toujours dit de te souhaiter le bonjour
à tous. tu me donneras l'adresse de
Gilbert Vozier. moi je suis bien pour
le moment. et je voudrais

ADRESSE

que vous soyez tous aussi en
sûreté que moi. je suis planton
au foyer du soldat. je n'ai pas
trop de travail. je suis bien nourri
on me paie ma pension à l'hôtel
enfin bon courage et bonne santé
à tous. donne moi si tu peux quelques
détails sur ce qui se passe. La bas
hier Garrigeon et Mongère sont venus me
voir

Cordiale poignée de mains bonjour
aux copains. Chanut
planton au foyer du soldat 8/5 place
Hôtel de ville St Etienne Loire

- Au Royet le 2 Mars 1915

- Mon cher Joseph

- Je viens de recevoir des nouvelles
de Frédéric, il a fait un bon
voyage et crois changer de
secteur. J'attends donc qu'il
me récrive de nouveau pour
être fixé afin de lui répondre.
J'espère que tu es toujours
en bonne santé et que
cette grippe dont tu parles
est passée. Écris moi
dès que possible pour me
donner de tes nouvelles.
- Chez nous ça va mieux.
il y a temps que la santé
revienne car c'est dégoûtant

d'être toujours malade soit
les uns soit les autres -

- Il fait un temps superbe
qui sent le printemps.
on se sent revivre et dire
que de ces beaux jours on
ne puisse pas en profiter
- Il ferait si bon vivre -
vivre heureux hélas! pour
bien des gens ce bonheur
n'existera plus.

- Antonin Puvion est en
permission ces jours-ci il
aurait été heureux de se
rencontrer avec Frédéric
mais le sort ne la pas
voulu - Espérons que
bientôt, vous pourrez vous

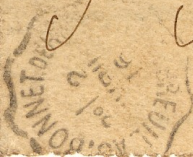
voir à l'issue lorsque la
paix sera signée et vous
aura rendu votre liberté.
Peut-être ce jour est-il
proche ! Espère-le cher frère
garde toujours cette confiance
de nous revoir un
jour. Je prends courage
également en songeant
à ce retour qui me rendra
un frère qui me comprend
et qui m'a toujours jugé
digne de sa grande affection.
Je fais donc en ton nom les
meilleurs vœux de bonne
chance.

Le Greffier de Chantelle vient
de m'adresser les procurations

nécessaires; mais l'administration n'est pas
encore contente il lui faut encore d'autre
formalité - Je t'envoie donc cette procuration
pour que tu ajoute ce qui est en bas écrit
au crayon c'est à dire (Bon pour pouvoir) et que
tu y mettes ta signature - Comme le papier te
l'indique il faudrait que tu te renseignes pour savoir
si c'est un Officier ou le Maire de l'endroit où tu
es qui légalisera ta signature. Quel embêtement
dis? Je sais d'avance que cela va t'ennuyer mais
bien obligé de s'y soumettre. Il faut que j'en
fasse autant pour Eugène et Frédéric.

Alors je vais te quitter cher frère en t'envoyant
les amitiés de toute ma famille et les bons baisers
de ta soeur. M. Raymond.

Monsieur Baynaud Joseph
238^{ème} d'inf 17^{ème} Com
S P n^o 58.



Ussel le 2 Avril 1916.

Mon cher tonton

Hier nous avons reçue ta lettre
qui nous a fait grand plaisir
Ici il fait un beaux temps
charmant.

Mon papa doit venir en permis-
sion de 4 jours dans 13 jours.
Avant hier mon tonton Alphonse
a écrit il est en excellente santé.
On demandais son adresse la voici
246 em inf - 2^e ème comp I^e 34.

Nous sommes toutes en bonne santé
En attendant la fin de cette terrible
guerre ; reçois mon cher tonton
mille affectueux baisers de toutes
la petite nièce : Lisine

Choussat le 6 Avril 1816.

Cher y asenb.

Je fais réponse à votre lettre d'hier
nous apprenant de vos bonnes nouvelles
j'espère que vous resterez plus longtemps
que vous pensez Sans ce petit bois, je
comprend en effet et avec justice que
des tranchées ne sont pas agréables à
habiter, il faudra faire tout possible
pour y rester longtemps. Il faut prendre
courage l'on ne peut rien contre la
fatalité
y'ai su avant hier de bonnes nouvelles
de votre frère Frédéric.

Je n'ai rien de nouveau à vous
apprendre pour le moment.

j'espère que ma présente lettre vous
trouve comme elle me quitte

Recevez cher Joseph nos meilleurs amitiés

Mourin

C. M.
a



Monsieur Joseph Raymond

28^{eme} d'In^{te} 14^{eme} C^{ue}

Secteur Postal N^o 58

Envoi de me pro
A. Reynaud
d'Estrouval
Alliez

Stu Rozet le 10 Avril 1916.

Mon cher Joseph.

Je viens d'accuser
reception de ta dernière
lettre contenant
la procuration —
Samedi j. suis allé
aux Finances à Gannat
les ayant reçu
toutes les trois j.
les ai portées moi-même
au Receveur particulier.
Tout a bien été.

sur son ordre - mes
beaux-parents et moi
devront nous présenter
devant le Recepteur le
jour de l'allocation, à
Étroussat et après
signature je pourrai
toucher la somme
qui m'est due.

et ce sera fini de ce
côté-là; je n'en serai
pas fâchée je t'assure.

Ce matin, je suis allée
chez les vieux leu
dine - ils sont touz
en bonne santé;
- Nini était partie

ramasser les sarments de
la vigne.

Il fait bien beau
ce jour. Apr^s avoir plu^{ie}
tous ces jours derniers
le beau temps est revenu.
- Nous nous portons assez
bien - moi j'ai souvent
quelques malaises avec
mon mauvais temp^{er}ament
qui ne sera jamais bien
bon maintenant. car
quand on a pass^é par
tant d'épreuves la santé
est obligée de s'en ressentir.
- Je désire de tout mon
cœur que tu te portes
bien jusqu'au bout

et que bientôt tu nous
reviennes - c'est mon
meilleur vœu.

Mon frère m'a écrit
il y a quelques jours il
m'a envoyé une jolie
petite baguette. c'est à ce
moment un bon
souvenir, elle rappelle
l'absent - il attend toujours
la fin du mois pour
venir en permission.

Et toi tu ne pourras
reviens pour la 2^e fois?
Alors je te quitte cher
frère à bientôt le grand
jour. en attendant espère
et recois de ta sœur
des baisers bien affectueux
v^r O. Raymond

CARTE POSTALE

Côté exclusivement réservé à l'adresse

Expédiée par :

..Corps d'armée

Régiment

Bataillon

Escadron

Compagnie.

Batterie

Section

Etat-Major

Quartier général

Service

Dépôt :

FRANCHISE POSTALE

M. ...

Boys and girls

238^{cm} de ligne 14^{cm} 6^{te}

return Postal -



AD KZ
PARIS

Ce 15 mai - 1916

Cher Joseph.

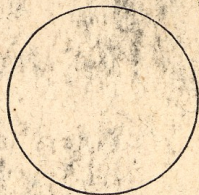
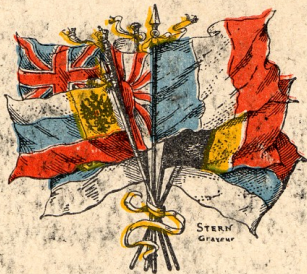
Je viens de recevoir ta carte du 9 — toujours
très heureux de te lire en excellente santé, quand
à moi je me porte bien, et mon vieux nez
calme quelque chose mais ce n'est rien. J'espère
que vers toi en me rendras pas trop mauvais
non plus. J'ai des nouvelles d'Étroussat et
d'Ussel ils sont tous bien, manque de temps
je ne t'en écrit pas plus long pour aujourd'hui
Je termine cher Joseph en t'embrassant mes
meilleurs baisers et l'affection d'un père
qui t'aime Piedvache

P.S. toujours avec affection.

Nom et adresse
de l'EXPÉDITEUR :

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE.

(Carte postale en franchise.)



M

Indiquer soit le **secteur postal** (1),
soit le **dépôt** du corps (2), soit la **résidence** (3) }

- (1) Pour les militaires faisant partie des troupes en opérations.
(2) Pour les militaires au dépôt ou ceux dont l'adresse n'est pas exactement connue. (Une affiche apposée dans les bureaux de poste indique les villes sièges de dépôts des corps de troupe des différentes armes.)
(3) Pour les militaires à demeure dans une localité (place forte, hôpital, garde des voies, etc.).

Cher monsieur
OBSERVATION ESSENTIELLE. — Pour être transmise immédiatement, cette carte
ne doit contenir que des nouvelles personnelles.

que mes parents
vous avez quelque chose à me dire et
PARTIE RÉSERVÉE LA CORRESPONDANCE

8 mai 1816

Gilbert 9/5/16

Cher Joseph.
Je réponds à votre lettre qui, comme toujours
nous a fait grand plaisir d'apprendre de
vos bonnes nouvelles. Ici il fait un
temps superbe pour le moment. Je vous
sais qu'il y a encore 2 autres tues les nommés
Peronne Pierre et Trignon c'est bien mal heu-
reux de voir se faire de pareilles choses. Enfin
espérons que la fin est proche

VOISINS-le-BRETONNEUX (S.-et-O.) - Vue pittoresque, Route de Châteaufort - Le Réservoir

*pour l'organisation automobile
Versailles section T. M. 604*



Voson le 26 novembre 1916

Mon cher Joseph

Je suis incorporé comme mécanicien
à la Co 4 T. M. et en partance

ADRESSE

La Louque

Nous sommes dans le

Cadex pour une huitaine de
jours en attendant le départ

en attendant le plaisir de
vous revoir le plus tôt
possible

CORRESPONDANCE

recevez mon cher Joseph

mes meilleurs baisers

J'espère que tu es en bonne
santé quand à moi tout
va bien

Vincent Leger

Ussel le 6 juin 1916.

Mon cher tonton.

Hier nous avons reçue ta
lettre du 1^{er} juin tu dis
que Ninie t'a annoncé le
prochain départ de mon
papa pour Salonique ! Il n'est
encore pas parti ou du moins
q je le pense car il n'a pas
écrit depuis samedi. Il est
au parc d'organisation automo-
bile à Versailles. Quand il
nous a écrit il ne savait
pas s'il tarderait 2, 3 ou 15 jours
à partir
car sa section n'était pas finie
de former.

Hier je suis allée à Etroussat.
Ils vont tous bien malgré les
travaux qui ne leur manquent
pas; ils charriaient le foin.

Aujourd'hui je suis gardienne
ma tata et ma cousine sont
dans les champs.

Avant hier mon tonton Fré-
déric a écrit il était en
excellente santé.

Hier mon tonton Alphonse
a écrit: je ne sais pas si
nous n'avons dit qu'il avait
été légèrement blessé au
bras le jour où il a été
cité à l'ordre du jour. Mais il
n'a pas voulu quitter sa
tranchée! ou vois? que ce
n'était pas trop grave.

Ici il fait fort temps brumeux.

Bien de moi nouveau nous
sommes toutes en bonne santé.

jeespère que ma lettre se trouvera
ainsi.

En attendant de tes nouvelles
et la fin de la fin guerre.

Reçois mon cher tonton un
bon baison de toutes.

La petite nièce qui t'em-
brasse bien fort.

Lisvine

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms : *Raymond*

Grade : *1er*

Régiment } *215^{me} R.*
ou Service }

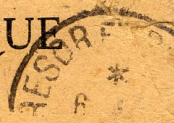
Compagnie, Escadron, } *140^e*
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n° *149*

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



Adresse :

Monsieur

Raymond

en 38^{me} ligne 14^{me} C¹²

Secteur Postal: 58

Mardi le 21 juin 1916.

Biens chers parents.

Nous avons quitté hier Verdun;
franchissant 60 Kilomètres en autos;
nous sommes - ici? au moins à
70 Kilomètres des premières lignes;
l'on entend plus le canon, malgré
la grande fatigue que nous avons
supportée. C'est bas; aujourd'hui
l'on se ressent vivement; surtout
que l'on marche à jeun - près
tout ce que l'on veut, et les
habitants sont bien affables. Je
compte que l'on n'a à rester dans
ceux parages au moins huit jours.
C'est avec un grand soulagement
le jour que l'on a quitté, le fameux
plateau, ou se trouvent tant de
cadavres.

L'on se sent revivre dans
cette vallée; dans l'état ou je
suis ainsi que mes camarades
l'on est plus comessable.
Malgré cela la santé n'a
assez bien, surtout avec du
bien être l'on est assez vite
remis; ce qui fait mal au
cœur, et ce qui décourage;
c'est qu'il en reste trop
l'à bas.

Pour ces jours l'on a dû
déplacement; et j'en ai pas
put vous écrire, plus souvent;
mais maintenant si l'on a
un fait de tranquillité
j'en profiterais pour vous
écrire plus souvent.

Je ne sais quand seras
la fin de cette terrible
épreuve: peut-être c'est ce
déclancheras plutôt que l'on
pense.

En attendant le grand jour
de réunion: Recevez chers
parents d'un fils qui se vous
aime de nombreuses salutes.

Votre fils affectueux

Raymond.

P. S. Bonjour à Mariette
Lomet sans oublier la maison
Zarnier.

Vendredi le 23 Juin 1916

Chers parents.

Ce soir, j'ai reçu de vos bonnes nouvelles, heureux de vous savoir tous en bonne santé, moi depuis que j'ai quitté ce mauvais passage, ça va beaucoup mieux; quoique ayant beaucoup de malaises, j'ai tant souffert aux tranchées que j'en en veux encore; j'ai des coliques et une échauffement comme jamais j'ai eu, mais je pense bien que de fatigues ou je suis me serais de santé et que ça sera vite passé; avec de la bonne nourriture et quelque peu de boisson, nous sommes toujours dans le département de la Suisse à proximité d'un cours d'eau, l'air est très bien, pour le nettoyer et il fait très beau temps, pour que le linge sèche, enfin l'on respire ici et nous prenons de l'ombrage quand nous voulons.

Voilà quelques jours que nous sommes dans ce pays, et nous avons tout ce que nous voulons, cela efface un

Jeux les souffrances induites la Santé
Mais ce qui fait mal au cœur, c'est
tous les copains que l'on a laissés
là bas; ce n'est plus une guerre
c'est un massacre.

Il se murmure beaucoup de voler d'ici; peut-
être s'y sera demain un plus hard; pour
réformer la division parce que l'on n'est
pas nombreux maintenant.

Il est fort question que l'on doit embarquer
de nouveau; je le souhaite de tout cœur. L'on
aurait pas la peine de retourner à Verdun
surtout que l'on a fait notre part.
Maintenant c'est une permission qui nous
plait. Puisque l'on voit pas de fin
de cette terrible épreuve; je sais que pour
moi ça me ferait plaisir d'aller faire un
tour au pays.

Beaucoup disent que tout sera fini à l'automne,
il serait bien à souhaiter; mais ceux qui sont
en tête ne se lassent (bien à couvert) ils
crient jusqu'aux bouts seulement d'espérer
en face des tranchées. La paix repart vite signée;
c'est affreux de voir comment l'on est traités.

Le beau temps règne toujours-ici, et les fleurs
passent encore assez vite. L'on prend un peu
de bien être et beaucoup de soulagement.

Au revoir chers parents d'ici que j'aurais vu le
colis de nourriture je vous le ferais savoir.
Recevez d'un fils qui vous aime de tous baisers.
Raymond.

99. On bonjour à Charlotte Janet
aimé par elle. Bonner bien nous
avons parlé de la venue ensemble.

Correspondance M^{re} de la Chaume



Monsieur Reynaud
Louis à la Chaume
Etroussat (Allier)

Dimanche le 25 juin 1916.

Chers parents.

Je profite aujourd'hui d'un moment de repos pour vous donner de mes nouvelles. Il semble aujourd'hui d'aller mieux vers moi, la disenterie n'a de mieux en mieux, et je pense bien que sous peu j'ai se passera complètement. C'est la dernière journée que l'on n'a passer ici ? demain nous partons pour en barques, nous avons une quinzaine de kilomètres à franchir, mais toujours comme d'habitude de direction

inconnue; mais beaucoup
disent que l'on va
prendre la direction des
Vosges? Le voyage de
demain me fait bien
de la peine, mais il
faut l'espérer que tout
se passera bien; surtout
l'on partira de bonne heure
et l'on sera conduit avant
la grande chaleur.

Mes hommes très bien
dans ce pays-là; c'est
bien dommage que l'on
n'ait pas plus longtemps.
L'on peut faire la guerre
dans ces conditions; c'a
ne m'enne pas que
ceux qui sont à l'arrière

On ne jure qu'au bout,
ceux qui l'ont connue la
vie heureuse mais pas
celle de la franchise.
Je viens de quitter Polite
Barnier à l'instant ainsi
que Claude Vézier le neveu
à Dufour. On a passé
un bon moment ensemble
et ce soir l'on se séparera
avant de quitter le pays.
Il faut bien en garder un
souvenir : mais meilleurs
que celui de Verdun.
En attendant la grande joie
de vous revoir après un jour.
Recevez d'un fils qui
vous aime de nombreuses
chaisers. Raymond.

P.S. J'ai mis bien reçu
la fine boutaille de
vin; mais comme les
lettres avaient beaucoup
de retard, le moment que
l'on été à Verdun
c'est qu'avant-hier que
j'ai reçu la lettre de
Mme datée du 13
me disant que c'était
La Lomotte qui me
l'envoyée; Je la remercie
du fond du cœur; et
en même temps bien
le bonjour de part sans
oublier de m'adresser
Barnier.
A bientôt: Joseph

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment

ou Service

Compagnie, Escadron,

Bataillon, Section, etc.

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE

Adresse :

PAS POUR LE SECTEUR POSTAL N° 35

Monsieur

Joseph. Baynaud

an 238^{em} De l'ère 14^{ans} 6¹⁶

o. p. p.

secteurs - Postes

Voir

cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Be 26 Juin 1946

Mon cher Joseph.

Que deviens-tu ? il y a longtemps que je
n'ai pas eût de tes nouvelles, j'espère néanmoins
que tu es en bonne santé et que tu as l'air
de bien t'en tirer. Vers moi la santé
est bonne, j'en suis pas loin d'Ernest
Neufville et j'espère les rencontrer sous peu
rues de leur nouveau à l'anniversaire, en
attendant avec empressement de tes nouvelles
recues - cher Joseph les bons vœux de
ton père Ernest

Imp. N^o 7. — Modèle A¹ pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n^o

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

Adresse :

M

Lundi soir 7 heures le 26 Juin 1916.

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Biens chers Parents,

De la gare d'embarquement j vous écrit
deux mots; ici c'est dans la Haute-Meuse
l'on nous embarquent ce soir nous allons
voyager toute la nuit sans savoir la direction
que l'on prend; nous serons toujours à
l'épave nous devons aller en Lorraine.
Nous sommes dans le wagon en ce moment
embarqués comme des baraqués; l'on part guère

Correspondance militaire

Monsieur Reynaud
Louis à la Chaume

Etroussat (Allier)

Mercredi le 28 juin 1916.

Chers parents,

Ce matin, j'ai reçu votre lettre
datée du 22. aussi je m'emp-
resse de vous répondre de
suite. J'ai quitté la closerie
depuis Lundi soir; j'ai
fait des kilomètres depuis
et j'ai traversé des départements
mais par exemple par le train.
Nous avons embarqué à Ybence
Lundi soir et débarqué à
1 heure de l'après-midi mardi
en passant par Chancy qui
est dans la closerie et
où elle pour débarquer
dans les Vosges pays de
montagnes.

Aujourd'hui il fait une
journée effroyable, il tombe
de l'eau à torrents;
les foins se préparent
bien mal dans ces pays!
il pleut déjà tous les
jours. Je ne sais pas si
l'on restera longtemps?
ici? Je ne pense pas?
Peut être d'assez au mois
juin et l'on ira
plus loin, en se rapprochant
des lignes. Je vous ai
envoyé une carte lundi
soir de l'endroit de mon
départ l'avez vous reçu.
Pour donner des renseignements
de Jean Rigand sergent je
n'en c'est pas de bien pressis

mais j'ai entendu dire
par plusieurs de ses
camarades qu'il était
disparu depuis le
7 ou le 8 courant; mais
je demanderais d'autres
renseignements pour en
être plus certain; vous
pourrez en parler à elle^{me}
Rougie, et vous lui direz
que je le connaissais; et
que je lui parlais souvent;
Pas grand chose de bien
nouveau à annoncer; Vers
moi la santé va assez
bien; et je désire que vous
soyez aussi de même.
En attendant la grande joie
de vous revoir sous un

jour; je vous envoie
de bons baisers.

Recevez d'un fils qui
vous aime sous ses amitiés

Raymond.

P.P. J'ai très bien reçu
votre colis contenant le
pâte et la fiole
d'alcool de Menthe.
Le pâte était très bon
mes remerciements; au
cousin Mezerolle.

P.P. Bien le bonjour de
ma part à Mariette
Lemmes.

Vendredi le 30 juin 1916

Chers parents,

Nous sommes toujours en
séjour dans les Vosges;
C'est nous sommes très bien
l'air de la montagne
à fin de guérir les
maladies que l'on avait
apportées de la ville.

Depuis aujourd'hui le 238^e a été
dissous nous passons au 216^e.
C'est le coup de Verdun qui a
valu cela; enfin il faut
espérer que le 216 vaudra
le 238 pour bien dire il
n'y en a pas de bon
ce serait la fuite qu'il
faudrait le plutôt possible.

Je ne suis peut-être pas
bien loin de Tréport
en ce moment; je serais
bien heureux de le rencontrer,
mais tout cela ne sera
peut-être guère possible.
Les permissions ont repris depuis
hier; et si c'a continue à
partir j'espère aller faire un
tour au pays dans la
première quinzaine de juillet
sans ordre contraire.
Je passerais bien le reste
de la campagne ici? L'on
a assez de tranquillité; et
l'on entend pas siffler les
obus: en un mot l'on
est à l'abri; mais
malheureusement c'a se
sire; un de ces jours l'on

prendras la direction de
l'Alsace,

Vers moi la santé
s'améliore de jour en
jour, ça va à assez bien
pour le moment et je
désire de tout mon cœur
que vous soyez tout de
même.

Au revoir chers parents
et à bientôt notre réunion.
Recevez d'un fils qui
vous aime de bons
baisers. Raymond.

G. J. Un bonjour de ma part
à Charlotte Lomet

sans oublier la maison
Barnier. Pour donner des
renseignements de Jean
Rigand le metayer à Henric

Rougier, j'en ai été
hier soir par un jeune
homme de la Roche
me disant qu'il avait
été blessé et transporté
au poste de secours et
que depuis il n'a
reçu aucune nouvelle
de lui; il attend de
ses nouvelles tous les
jours.



Engel. de Mme A. Raymond
à Chrouvat ally

1 Correspondance Militaire,

CARTE-LETTRE



Monsieur Joseph Raymond
238^{ème} d'Inf^{rie} 17^{ème} C^{ie}

Secteur Postal N^o 58

Reçu Royet le 10 Juillet 1915,

Cher Joseph, Maria

Je trouve le temps long de ne pas
recevoir de tes nouvelles. On m'a dit
que tu étais en Alsace. J'en suis
bien heureuse car la bas c'est
calme en ce moment et puis tu
auras des chances de rencontrer
Frederic - Je souhaite de tout cœur
que tu puisses le voir bientôt -
ce bonheur-là tu l'auras bien gagné -
Ah! si mon pauvre Adrien y était
encore quel bonheur ce serait
pour nous tous - hélas! à quoi bon
y songer! Je suis bien condamnée
à souffrir - Je désire mon cher frère que
ta santé soit toujours bonne et
que tu ne retombes plus dans un
groupe comme Frédéric. J'ai bien
tremblé tu sais en pensant à toi.
Je vas partir à Vichy à la fin de cette
semaine - Je crois qu'il trouvera un peu

Expédiée par M

Raynaud D. C. 213 m. d. ligne
17^{me} C^{ie} 1. p. 149

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE-LETTRE



Monsieur Raynaud graph.
216^{me} d'inf^{ie} 25^{me} C^{ie}

secteur - Postal : 58

P. J. Lefebvre
cousin infirmier

Le 30 juillet 16

Mon cher Joseph.

Sans doute que Pongro me t'écrit
te parviendra. Tu sens de retour de
permis. J'espère que elle t'aura
été agréable, j'aurais bien voulu moi
aussi, pouvoir y aller, mais le sort
m'en a pas voulu, il faut donc se
résigner, seulement tu avoueras
que c'est un peu révoltant quand
même, que l'on aye en permission
quinze jours plus tôt ou plus tard
cela ne fait rien, mais on pourrait
en pas accorder cette faveur à ceux
qui ont plusieurs fois sous les armes.
A part l'impression se compte d'aller bientôt
sans cependant connaître en ce la
date. Je serais toujours en réserve d'armes
à s'opposer de leur part les jours nous
serons des tranchées de deuxième ligne.
J'aimais croire que ta santé est excellente
quand a moi je me porte à merveille.
en attendant d'être guéri et la fois au
plus tôt recevoir les meilleurs soins de ton
père qui t'aimera beaucoup.

Ex.
Harmond
213^e 14^e C^{ie}
s. p. 149

F. M.
037
* 9
* 18
* 7

Monsieur

Raynaud Joseph.

216^e d'inf^{ie} 13^e C^{ie}

s. p. 58

avis de plus
nouveau
s'ajoutent
p. d'arriver
en d'arriver
bien de plus

Ce 1^{er} Août 18

Bien cher Joseph.

too piece

faire

les autres

P. d'arriver

aux copies

Je m'empresse de répondre à ta bonne
carte du 28 août, sur laquelle j'étais
toujours en bonne santé, c'est
du reste l'essentiel, adieu que j'aurai
par la suite, le temps que tu vas prendre
à l'avenir ce sera tant de plus
et de moins à passer sans les moments.

J'ai reçu des nouvelles à Etoussat
et d'Ussel ils vont tous bien, comme
je m'en doutais du reste, seuls les
travaux des champs les obligent au
solaire; Eugène lui aussi va
bien mais c'est tout les renseignements
que j'ai sur son compte.

Quand à moi, c'est du même boulot
tes suis ce que ~~est~~ la tranche
nous avons en ce quatre fois après
en première ligne huit fois en réserve
et après probablement en fin à l'avenir
s'il se survient plus d'ici de champs.

Expédiée par M

Raymond Benoit
213e de ligne 17e Cie I. P. 189

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE-LETTRE

F M



M. Benoit

Raymond Joseph
213e de ligne 25e Cie
secteur Postal 58

Ce 6 août - 18

Mon cher Joseph

J'aurais de recevoir successivement tes deux
lettres du 2 et du 3, sur lesquelles je constate
avec plaisir que tu as obtenu une longue
permission et que ta santé est excellente.
mon souci c'est la même chose je me
fais à merveille, ce soir même j'aurai
pu pour aller très loin sans même
rien attendre d'autre ailleurs; ah! tes
sujets qu'il est difficile de le savoir.
J'ai appris depuis de quelques jours
que l'empereur avait écrit que, se sachant
que le voyage lui aurait été agréable et
qu'il aurait fait une bonne traversée.
Comme tes amis ont écrit avoir rencontré
Antoine Murfitt et le duc de Roud, et
se savoir de ce que Antoine attendait
à aller en permission je suis à une
station de l'Empereur Murfitt, mais
il me est impossible de le rencontrer
tu es sûr de voir qu'il est difficile d'ob-
tenir des permissions au point surtout
en raison d'arriver au point est à l'été
à chaque instant. Je ne suis en-
core fixé pour ma permission cependant
je ne crains pas tarder beaucoup à aller
à moins bien entendu d'arriver à l'impératrice
je te quitte pour aller à l'été de
tes nouvelles et recevoir les bons vœux de
tes amis qui t'aiment.

envoi de Minotier avec 2 autres
par chaudière

Monsieur ~~Grand~~ Joseph

216^{ème} d'inf^{ie}

28^{ème} Comp^{ie}

Secteur postal n^o 18

bons
bons
bons

Ussel le 8 Aout 1916.

Que Dieu te
garde.

la petite
pièce
d'aine

Mon cher Ponton.

Aujourd'hui nous avons eu des nou-
velles de mon père il est arrivé
en bon port. Il dit que personne n'a
eu le mal de mer. La mer
était bonne et tranquille et puis d'après
ce qu'il dit le bateau ne craignait
pas les vagues.

Depuis que nous n'avons rien
reçu de lui que la carte envoyée de
Mejers.

Les moissons sont avancées aussi le
temps est très favorable il fait un
beau temps charmant.

Bien de nouveau nous sommes
en bonne santé j'espère que ma
carte te trouvera ainsi.

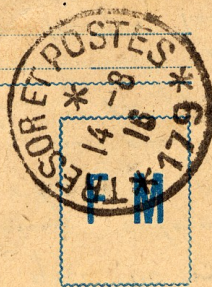
Expédiée par M

213^e D'inf.

Raynaud D^e
14^e C^{ie} 1^{er} 149

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE-LETTRE



Monsieur Raynaud Joseph.
213^e D'inf. 2^e C^{ie}

secteur Postal: 58

Ce 13 Août - 16

Mon cher Joseph

Au l'instant je viens de recevoir ta
lettre sur laquelle, avec plaisir je te lis
en excellente santé et je voit que tu vas
être tranquille dans ton nouveau secteur,
vers moi c'est la même chose la santé
est bonne, Depuis hier je suis en ligne
et c'est assez calme; seulement je crains
bien; du moins ce ce murmure, que
nous'allons pas y rester longtemps la
s. paraît tout indiquée enfin! avec
patience j'attends sans me faire de mauvais
sang de ce côté là, ce qui il nous faut
c'est la fin et au plus vite.

Je ne suis encore pas fixé sur mon départ en
permission mais je crains que mon tour ne
doit pas être trop éloigné.

Eugène m'avait dit qu'il m'écrirait dès son
arrivée j'en ai eu rien reçu, et ce que tu as
de ses nouvelles & dans ta prochaine tu me
le diras. Je n'ai rien de bien nouveau à
t'apprendre je te quitte donc pour aujourd'hui
à bientôt d'être réuni et reçois les bons
adieux de ton frangin Frédéric

Donne le bonjour aux copains et une bonne
poignée de mains à Bernier -

ÉTROUSSAT — L'Eglise



Le poste de police au début de la guerre

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Cher y esph

je repens à votre carte
qui comme les précédentes
vous a fait bien plaisir
d'apprendre que vous étiez
toujours en une parfaite
santé. Les jours derniers
nous avons vu Dédé il
est toujours le même
allant en avant que fait
vous, le secteur est-il

assez calme et que
j'enseigne vers la gare
je vous quitte et
vous sur la main
Bien à vous (Clementine)
Mes parents vous
souhaitent bien le
bonjour A Bientôt
à plaisir Je vous
liré.

(Correspondance Militaire)

Monsieur Joseph Raynaud

215^{ème} Inf^{rie} 25^{ème} C^{ie}

Secteur Postal N^o 58



Envoi de M^{me} J. A. Raymond
à Troussat allij

N^o 16 édit. A. B. 57907

le 19 août 1916,

Mon cher Joseph,

J'ai été en retard pour
répondre à ta lettre -
ma saison de l'éthy m'a
d'abord fatiguée et puis
il a fallu passer au
service universaire de
mon pauvre aîné - il
a eu lieu aujourd'hui
il n'y avait pas
beaucoup de monde
car les travaux du champ
absorbent complètement
les gens de la campagne

Enfin les quelques parents
qui sont venus y assister
sont repartis il y a un
instant. Journée triste
~~très~~ triste même qui
a rennue de nouveau
de vieux souvenirs.

mes larmes ont coulé
abondamment, ça m'a
fait du bien —

— Comment vas-tu
cher frère ? Toujours
bien p l'esprit — Je
désire de tout mon
coeur la fin bientôt
la fin de cette guerre
et ton retour — Tu
n'as sans doute pas
eu la chance de

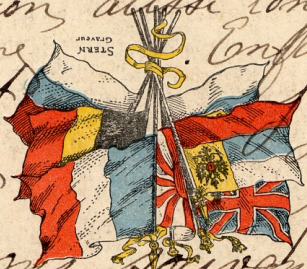
voir Frédéric - Il
m'a écrit il y a
quelques jours il se
fait du mauvais sang
au sujet de ma pension
on fait des difficultés et
je ne l'aurai certainement
pas. Malgré tout j'écris
et je récriverai - je veux
faire craindre justice aidée
par des hommes compétents
- je te tiendrai au
courant de cela -
- Voilà plusieurs jours
qu'il pleut. ce qui
embête les gens pour
chasser -

— Alors je vais terminer
en souhaitant toujours
de tout mon cœur ton
retour prochain —
nous n'aurons plus
besoin au moins de
ces lettres pour nous
correspondre — nous causer^{ons}
de vive voix — et sûre
de ton affection je
serai plus heureuse
je sais que tu n'oublier^{as}
pas que le sort a voulu
que je sois ta sœur
malheureuse —
Je t'embrasse bien de
foi et te crève bonne
chance — Maria

- (1) Pour les militaires faisant partie des troupes en opérations.
- (2) Pour les militaires au dépôt ou ceux dont l'adresse n'est pas exactement connue. (Une affiche apposée dans les bureaux de poste indique les villes sièges de dépôt des corps de troupe des différentes armées.)
- (3) Pour les militaires à demeure dans une localité (place forte, hôpital, garde des voies, etc.).

Indiquer soit le **secteur postal** (1),
soit le **dépôt** du corps (2), soit la **résidence** (3).

Polite, et je crois
qu'en ce moment vous êtes un peu
éloigné, à la première entrevue vous
serez assez aimable de l'embrasser en mon
nom. La séparation, aussi longue, est dure
quand on s'aime. Enfin il faut
s'y résigner, et l'espérer que
bientôt Dieu vous verra
revenir. Nous nous souvenons
Paris



CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE.

(Carte postale en franchise.)

Nom et adresse
de l'expéditeur

876
OBSERVATION ESSENTIELLE. — Pour être transmise immédiatement, cette carte
ne doit contenir que des nouvelles personnelles.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Dimanche 29-8-16

Paroisse, mais si j'ai mis un
peu de retard à vous répondre
après avoir reçu votre aimable carte
Seulement après un surmenage de
travail, comme c'est temps dernier
je suis été obligé de cesser les correspondances
mais ce m'est pas sans avoir
la pensée à nos chers combattants
j'ai reçu de bonne nouvelle de mon

Ettrassan le 19. 8. 16

Cher Joseph.

Avec plaisir j'ai reçu votre
aimable & carte, je vois que
maintenant vous êtes à un
vrai endroit. j'ai appris que
Glyrolite Barner est blessé je
ne sais pas si c'est grièvement,
lui même ne la pas écrit.
il doit toujours être, à l'ambu-
lance, comme vous étiez ensemble
vous avez. Si le rien peut être
blessé. C'est triste mais si il n'est
pas trop atteint il aura tout

de même de la chance.

Pour vous J'escris je vais
vous dire un peu ce qui se passe
au pays. Aujourd'hui il fait très
mauvais il a plu toute la journée
Hier mon papa a fait un mariage
c'est celui de Suzat François et de
Anne Dubois de s^t Marguerite sous
peu ce sera le tour de Fernand
Lament et de Germaine Dubois
et sur la fin du mois ce
sera celui d'une demoiselle Bonney
avec un jeune homme de Charnet
En ce moment Etoussat est
un peu plus mouvementé
L'autre jour Frédéric m'a écrit
il est toujours en bonne santé.
Chez nous la santé est toujours

c'est affaibli; blessé par une
balle de mitrailleuse; je lui ai
demandé l'état de sa blessure
il m'a répondu qu'il était blessé
au bas-ventre; et de suite je
me suis empressé de le retirer
dans un trou d'obus; afin de
lui faire le gensemment; c'était
exact ce qu'il me disait, il
était en effet blessé au
bas-ventre, la balle a perforé
du côté droit sortant au côté gauche;
je lui ai fait le gensemment qui était
mon devoir; et pendant que je le
soignais il m'a dit de ne pas le laisser;
je ne l'ai pas quitté, j'ai assisté à
son agonie, ~~de temps en temps~~ il
me disait pendant je souffre et souvent
il a réclamé sa mère; il m'a dit
aussi dans ses derniers moments j'espère
bien que le bon Dieu me recueillera
il sait bien me prouver; il me répète

Mr Joseph Heyman
216 W 5th St
13th comp
J. P. S. J.

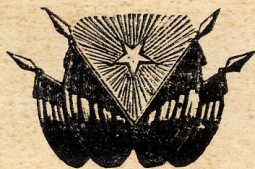


Mont 4th 7th 1925

Mon bien cher Joseph

C'est la mort sans pitié
que j'ai vu transcrire la
mort de mon bien cher
Alphonse. il a été tué
à Verdun par un obus.
Dieu mon
desespoir est peine perdue.
Je sais bien que tu le
comprends mais que c'est
dur mon Dieu d'être
sans tant souffrir
que Dieu te garde

J



CARTE-LETTRE

Correspondance Militaire

Armée Française



Campagne 1914-15-16

Expéditeur :

Adresse du Destinataire :

Nom *Raymond*

Grade *Adjudant*

Régiment ou Bataillon *216^e*

Comp^{te} Escadron ou Batterie *13^e*

Secteur *58*

M^r

Raymond Fédou

an 213^e d'inf

11^e Cie

Secteur Postal 46^e 479

Jeuvi le 7 septembre 1916.

Mon cher Frédéric.

Avec joie, j'ai reçu hier soir ton aimable
lettre datée du 1^{er} 1/2. J'ai été heureux de te
lire en bonne santé; En ce moment je suis
tout prié de toi; mais impossible de ce
rencontrer, puisque tu es en ligne pas quère
commode de ce voir; je suis dans les baraqu
de Bourbach le bas (non loin de toi) dir
reste je me suis renseigné vers un
mitrailleur du 913^e qui se connaît très
bien, il m'a dit de ta c^{ie} il est de Thiel
dans l'artillerie. Nous allons pas rester
longs temps dans ces contrées, probablement
nous allons partir samedi prochain, mais
avec un grand regret de n'avoir pas
pu te voir. Mon bien cher frère, je
n'ai d'apprendre une bien triste nouvelle,
que je viens de recevoir à l'instant
d'Ussel; la mort d'Alphonse, il a
été tué à Verdun par un éclat d'obus.
tu vois bien; plus d'un n'a, plus c'est triste.
Conserve toi, mon cher Frédéric, et reçois
d'un frère qui t'aime de bons baisers.
Raymond P. J. qui bonjour de la part de
Barrier je t'ais en fin soir.

Correspondance Militaire.

Monsieur Joseph Raymond

21 ème d'Inf^{rie} 13 ème Cie

Secteur Postal No 58



- Au Rozet le 9^e ^{juin} 1916,

- Mon cher Joseph.

- Que dois-tu penser de moi de
n'avoir pas répondu à ta
dernière lettre que j'ai reçue il
y a plus de 15 jours. Pendant cet
interval Frédéric est venu en
permission, mon frère également
et puis ce travail, tout cela
m'a absorbé complètement.
Je crois pas cependant que je
t'oublierais, non tu ne le crois
pas n'est-ce pas? Malgré mon
silence ma pensée était
souvent vers toi - d'ailleurs
peut-on penser à autre chose
qu'à nos chers soldats qui
endurent toute la souffrance
et qui se sacrifient pour nous?

- J'espère et je souhaite que ta
santé soit toujours bonne malheu-
reusement l'hiver approche et
avec lui la mauvaise saison -
tu vas encore souffrir du froid.
- Je te souhaite du courage
toujours et jusqu'au bout.
- Espère toujours nous aide à vivre.
- J'espère un service aura lieu à
St Bonnet de Rochefort pour le repos
de l'âme de ce pauvre Alphonse
et j'irai - Je te réécrirai après -
Excuse-moi je te prie de t'écrire
sur une simple feuille il ne me
reste plus de papier - Je
termine cher frère en
t'adressant mes meilleurs
vœux avec mes baisers
très affectueux. Ta soeur qui t'aime
M. R. R. R.

Le Rozet le 11^{me} 1918

Mon cher Joseph

- J'ai bien tardé à t'écrire mais
toujours ce maudit travail qui
est cause de mon silence - Il y a
tant à faire chez nous! - comme
partout du reste - Parfois j'en suis
dégoûtée car ce travail trop pénible
est quelque fois au dessus de mes
forces - mais mon cœur parle
toujours et pour secourir ma
mère je fais plus que je peux.
- Enfin ce soir avant d'aller au
lit je veux m'acquitter de mon
devoir - d'abord comment va ta
santé? bien j'espère malgré la
triste existence que tu mènes.
- Tu as dû être averti de la
terrible épreuve que vient de
subir Alphonsine et Marie Joseph
- aussitôt par une lettre d'Alphonsine
j'ai appris la mort de ce cher
Alphonse tué à Verdun par un
éclat d'obus - C'est terrible et
je plains sincèrement ces pauvres
femmes car je devine par

expérience ce qu'elles
souffrent : l'autre petite veuve
qui subit le même sort
que moi ! l'autre Alphonsine
qui perd en ce cher frère un
grand soutien. Pourquoi qu'Eugène
revienne - c'est si loin Salamanque
pour qu'il puisse donner à sa
sœur un peu de réconfort. Et
cependant elle a besoin de retrouver
tout son courage car elle a
charge d'âmes ! Qu'elle famille
éprouvée ! Dans quelques temps
j'irai bien lui rendre visite
mais pas de sitôt car je sais
que toutes paroles de consolation
sont vaines. Il n'y a que le temps
qui peut atténuer l'université
de la douleur.

Je vais terminer cher frère il
est l'heure d'aller dormir - Je te
souhaite du courage et de la
prudence - Alphonsine a été un
brave comme mon pauvre ami
victime de son grand dévouement.
Bonne santé et reçois comme
toujours les bons baisers de ta
sœur. Maria R.

Étroussat le 16 septembre 1915

Cher tonton

Ma grand-mère t'a expédié
hier le petit colis de fromage
que tu avais demandé.

Je n'ai pas pu t'écrire hier
par ce que je suis allée à Lenz
avec grand-père.

Grand-mère a dit de te dire
d'écrire à tante Rose pour la
remercier

Le blé n'est encore pas battu.

Grand-père n'a encore pas commencé de charrues.

Monsieur Frédéric a écrit aujourd'hui
il dit que vers lui les nuits
commencent à être froides.

Le colis se compose d'un fromage
de ménage fromage cantal et une
tablette de chocolat

Nous sommes en bonne santé et
nous souhaitons que tu sois de
même

Nous t'envoyons tous nos meilleurs
baisers

La nièce aime souvent à toi
Eugénie





J. M.

Monsieur

Raynaud Joseph.
au L^e C^e d'inf^{ie} 13^e C^e
secteur Postal: 58

Ce 21 - 4^{he} 16

Mon cher Joseph.

C'est d'Etrouvart que je te prue
ces quelques lignes, j'ai déjà trois jours
de fait; tu vois que ça presse vite
Nous avons reçu hier ta lettre, c'est
toujours avec vif plaisir que
nous te voyons en bonne santé.
ici tous le monde se porte bien
quand au pays il n'y a rien de
bien nouveau; se repand l'été
prochain on s'attend se doit partir
mais il est bien probable que le
serait que mardi; sans doute que
tu es encore pris d'ennui
qu'il qu'ils vont ennuyé un peu
celui veut mieux que la
trancher; je n'ai rien de bien
intéressant à t'apprendre je te
quitte donc cher Joseph en attendant
la fin de notre réunion nous nous
souhaitons tous pour t'embrasser
tes freres qui t'aime Tedou

Livr. N.º 1. — Modèle A' pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment)
ou Service)

Compagnie, Escadron,)
Bataillon, Section, etc.)

Secrétaire postal n.º

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
CARTES EN FRANCHISE

Adresse :

M

mon fort pour tant aujourd'hui le cœur
est partit et j'espère
qu'on nous aura refait
nos 9 jours de...
en plein...
taire par...
J'ai fait la commission au

Chief et il t'envoie l'argent
de ton prêt enfin mon cher Joseph
Je pense que tu ne
souffres pas tant et restes le plus
plus possible cordiale
hoignée de moi
ton ami Jules Blane

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.

S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Le 6 X Crois 916

Mon cher Joseph

C'est avec plaisir que j'ai reçu la carte lettre
en voyant que tu ne vas pas plus mal et
que me fait bien plaisir de voir à moi ça va très
bien et fais toujours mon métier de caresser mon
sommeil en réserve et ça marche par piston on fait
2 semaines ma section est à demi pleine du bureau
et comme je reste là et parle toute la journée ça
me va très bien les copains pourtant hier soir j'ai
fait un saut et suis resté jusqu'à 10 heures du
soir. Occasion est en fait très bonne et je ne marche



Monsieur

Raymond Joseph

216. Rue de la République

Ambulances 105 (section Postal 58)

408. 1/2

Ex: Raymond J. 216: Rue de la République

Ce 10 - 10^h 19/6

Mon cher Joseph

Je m'empresse de répondre
à ta lettre Dâci du 3, je
sais déjà par Ehoumat
que tu es à l'ambulance
j'espère bien que tu ne
souffres pas trop et qu'il
n'y aura pas de suite,
et de plus, puisqu'on te
es au chaud tu feras ton
possible pour prolonger
ta maladie même pas
qu'elle ne soit pas
un jour ~~seulement~~



THE
HORN
PORT
ENGLAND

CARTE POSTALE

Ce. 17.10.16

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Je pense à Vous !
Mes
Meilleurs Amities
Célestine R.

Monsieur Raynaud
213^{ème} d'Infanterie
14^{ème} Comp
Secteur 149



Monsieur Baynard Joseph
216^{ème} d'infanterie
13^{ème} Compagnie.
Secteur postal n^o 88

encre de : Vinteur noir d'Alger - pour
chambre - Alger

Nosel le 24 Octobre 1916

Mon cher tonton

Il y a déjà longtemps que
nous n'avons de tes nouvelles,
mais j'espère que malgré
ton silence tu es toujours
en excellente santé. Remarque
que je ne t'en fais pas de
reproche! car souvent il doit
arriver qu'il ne t'es pas
très commode d'écrire et
qu'il te faut bien y mettre
toute sa bonne volonté.

Il en es de même de
mon tonton Frédéric il y a
à peu près rien fait. Ton amie

longtemps déjà qu'il ne nous
a pas écrit mais j'espère que
malgré cela il est toujours lui
aussi en bonne santé.

Voilà trois jours de rang
que mon papa nous écrit mais
que de temps mettent ces
lettres 10, 15 et même 18 jours
tu vois ce ne sont pas
des nouvelles fraîches mais
nous sommes contents
tout de même; quand ces
lettres arrivent il ne nous
semble pas qu'elles sont
si vieilles.

Hier est aujourd'hui il n'a
pas fait beau il a plu toute
la nuit et toute la matinée
j'espère qu'il n'en est pas
de même vers toi; mais
malheureusement on ne fait
pas aller le temps de la main
il en est bien sans doute
vers toi comme ailleurs il
pleut un jour ou plusieurs et
d'autres fois il fait beau; le
temps ne vous demande pas
si vous voulez la pluie oui ou
non!

Bons soirs toutes en
bonne santé.

Bons baisers de toutes
la petite nièce qui t'embrasse
bien fort. *Lucie*

Stroussat 26 octobre 1916

Mon cher tonton

J'espère que tu sera au repos
quand tu recevra ma lettre et que
tu pourras un peu te soigner et
~~te nettoyer~~ ôter cette vilaine boue
qui couvre tes habits

Je souhaite que vers toi la pluie
ait cessé hier il a plu toute
la journée mais aujourd'hui
on disait qu'il va faire
meilleur. Je disire qu'il en soit
de même vers toi.

Barnier est évacué il est à
Lyon à l'hôtel Dieu salle saint
Joseph, aussitôt que Francisce aura
reçu les papiers nécessaire elle ira
le voir.

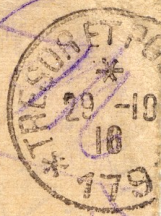
Papa me charge de bien te dire
des choses de sa part, il ne
t'écrit pas souvent parce qu'il
a beaucoup de travail.

Nous sommes tous en bonne
santé et espérons que tu es
de même.

En l'espérance de ta fin prochaine
nous t'envoyons mille baisers
Ta tante affectionnée
Chérie

Raymond je meurt. Il sait être heureux
après sa blessure. La dernière parole
qu'il a prononcée, il m'a dit
du revoir. C'était sous la mitraille
l'on ne voyait aucun brancardier, je
l'ai coupé de sa couverture; et à
peine j'ai quitté mon lieutenant qui
était pour nous de si grande estime.
Un cimetière a été inauguré sur le
plateau destiné aux braves tombés là-bas.
Peut-être y est-il mais je l'ai laissé sans
être inhumé. L'ami blanc a pris des renseignements
vers le médecin chef et attend une réponse pour

répondre à notre lettre. Recevez cher Monsieur mes respects
mes condoléances et mes vœux. Raymond j'espère.



Monsieur

Raymond Joseph

216 - 21st - 13 - 6 - 1/2

21st - 13 - 6 - 1/2

1000 - 1^{re} 16
Mon cher Joseph
Cela Hâte répond à tes vœux
murmurant que tu es descendu
des tranchées, et en bonne santé.
J'espère bien que tu n'as pas
été dans le dernier coup de
chien qui s'est fait las-las.
Vers moi c'est toujours le
même travail; j'ai écrit une
lettre d'excuses qui me
confirme la blessure d'Hypolyte
Barnier, je lui souhaite qu'il
ne soit pas grave et qu'il
passe l'hiver au chaud.
mon y en de temps je t'embrasse
à bientôt plus complaisamment

Le 7 Novembre 1915.

- Mon cher Joseph.

Comme toujours depuis
que nous sommes tant
dans le travail je suis
en retard pour te répondre
- Ce soir je reviens de l'école
et je suis bien fatigué
mais malgré tout avant de
me coucher je viens t'écrire
un peu, comme toujours te
demander de tes nouvelles
et à'envoyer mes meilleurs
vœux - Je sais que tu as
eu de durs combats la bar.
à Y. et que tu dois être
fatigué, j'espère que tu
t'en as bien tiré et

La santé m'en souffre
pas - Je suis en retard
pour écrire à Frédéric.
à mon frère également
ce maudit travail me
fait négliger mes poils
et cependant je ne les
oublie pas. Oh mon, je
pense au contraire bien
souvent à eux. Tout
ce que je désire c'est
de les avoir revendus tous
sains et saufs - Je me
porte assez bien mes
parents sont tous enrobés.
Tout cela mène à la
fatigue ne fait rien
de bon. Avec tous mes
soins j'espère que ce ne
sera rien qu'une alerte.
Qu'envoie cher frère, recois
les baisers affectueux d'une
sœur qui pense à toi - Maria R.

Etroussat le 10 novembre 1916

Mon bien cher tonton

Aujourd'hui nous avons reçu ta
lettre du 5 courant.

Quand tu nous a écrit tu
étais toujours dans le même
patelin toujours près de D.
Mais quand tu recevras ma
lettre j'espère bien que tu
seras à l'arrière.

Nous avons aussi été très heureux
d'apprendre que tu étais en
bonne santé, nous espérons
qu'il en sera toujours ainsi
jusqu'à la fin de la guerre

Nous avons fini d'arracher les
pommes de terre nous n'en avons
guère trouvée.

Mais nous n'avons pas encore
arracher les betteraves

Mon grand père a tout charuté
les choux sauf la racinière mais
il n'a pas encore commencé
de semer.

Aujourd'hui il est allé ~~alle~~ à
Leu pour estimer le cheptel
Les Bouchet laisse le bien de
mon grand père mais il restent
toujours dans la maison
il a pris pour expert Cyeton
d'homme Tarinet.

Pagnon a parlé de permission
quoique tu nous en ait rien dit
nous l'attendons sans tarder.

Antoin et Ernest Skuille sont ici
mieux que bien d'autres il ont eut
la bonté d'être en permission en
même temps.

Nous sommes tous en bonne santé
En attendant la plaisir de te voir reçoit nos
vœux les plus tendres ta nièce Chino

Editeur. Perthien 2^e Compagnie
Chaussées de Brigade 300^e Territorial
Secteur 156

Monsieur Spemann
43^eme Compagnie
216^eme d'Infanterie
Secteur Postal 98

compatriote et votre
camarade Marcellin
Picard il m'a été dit
que vous Monsieur Reynaud
aviez assisté mon père
à ses derniers moments.

Je vous serais fort
reconnaisant si vous
pouviez me donner les
renseignements suivants.

compatriote et votre
camarade Marcellin
Picard il m'a été dit
que vous Monsieur Reynaud
aviez assisté mon frère
à ses derniers moments.

Je vous serais fort
reconnaisant si vous
pourriez me donner les
renseignements suivants.

1. de quelle façon
est-il tombé, a-t-il beau-
coup souffert, qu'elles
pourraient être les réflexions
faites et les paroles qui
auraient prononcées sur
sa famille. - Pourrait-

en transférer la
chère, de nouille après
les hostilités. Je compte
sur vous Monsieur Beckmann
pour me fournir ces ren-
seignements et d'autres
si vous les connaissez.

Je remercette vivement.
Je ne pouvoir vous com-
munique pour vous exprimer
ma vive reconnaissance
mais je garderais fidèle-
ment votre nom.

S'il vous arrivait
de passer à l'étranger vous
voudriez avoir l'amabilité
de vous adresser chez M.

M^r Peythieu J Rue
arborescens.

Offrez mes amitiés
à Picard, Blanc et à
tous les amis du cha
désert et vous. Monsieur
Remond. Veuillez recevoir
mes sympathiques et
plus reconnaissantes
sentiments.

J. Peythieu
Veuillez m'écrire à cette
adresse. Trésorie Peythieu
à la 1^{re} Compagnie
Mitrailleuses de Brigade
300^{em} territorial
Secteur Postal 195

GM



Monsieur Barnaud Joseph

216^{ème} Dⁿ inf^{ie} 13^e Comp

Secteur postal n^o 18.

Ussel le 18 Novembre 1916.
Mon cher Anton.
Voilà de l'écriture
qui te va bien
très bien.
Voilà de l'écriture
qui te va bien
très bien.

Aujourd'hui j'ai reçu ta carte
lettre; je vois avec plaisir que tu
es toujours en excellente santé
et que ta permission approche.
Peut-être que même tu seras
au pays avant de recevoir ma
carte.

J'ai écrit à mon Anton Frédéric
mais écrit il était toujours en excellente
santé.

La température n'est pas trop
chaude; dans la nuit de jeudi et
de vendredi il a gelé fort et aujourd'hui
il pleut mais malgré cela il ne fait
pas chaud du tout; il fait même froid.
Je souhaiterais qu'il n'en soit pas de
même vers toi, mais sans doute que déjà
toi et tes camarades vous avez souffert du
froid.

Judi le 23 - 9th 16.

Biens chers parents.

En attendant aujourd'hui de partir
en commission; c'est pour
cela que j'ai tant tardé
à vous écrire. Les des
franches qui m'attendent
au lieu de la commission.
Aujourd'hui nous nous préparons
pour le départ, c'est Isbas
probablement demain que
l'on ira partir, pour aller
de nouveau voir les laches.
Hier matin Pagnon est arrivé
de ferme; avec un fard
de caffard, il m'a remis
le colis qui m'était destiné.

Et dans la soirée nous
avons cassé la crouste
ensemble avec un copain
qui était venu avec lui.
Les permissions sont arrêtées
pour le moment peut-être
quand on sera là haut
qu'elles reprendront.

Et son barrière Pagnon
a changé de C^a
il est actuellement à la 1^{re}
c^a lui faisant de la peine
de quitter la C^a

Aujourd'hui il fait froid il
y a beaucoup de bruyards.
J'ai renvoyé chez parents et
beaux d'un fils qui nous
aime de leurs laisiers.

Joseph. Je ne sais grand-est. ce
je partise. P. P. Bonjour à Mariette Lomel

Bonjour ch^{er} Pagnon

COUPON

À REMETTRE AU DESTINATAIRE.

Le verso est réservé à la correspondance.

TARIF.

Taxe de factage de 0^f10^c et

0 ^f 05 ^c par	5 ^f 00 ^c jusqu'à	20 ^f
------------------------------------	--	-----------------

0 ^f 25 ^c de	20 ^f 01 ^c à	50 ^f
-----------------------------------	-----------------------------------	-----------------

0 ^f 50 ^c de	50 ^f 01 ^c à	100 ^f
-----------------------------------	-----------------------------------	------------------

0 ^f 75 ^c de	100 ^f 01 ^c à	300 ^f
-----------------------------------	------------------------------------	------------------

1 ^f 00 ^c de	300 ^f 01 ^c à	500 ^f
-----------------------------------	------------------------------------	------------------

1 ^f 25 ^c de	500 ^f 01 ^c à	1,000 ^f
-----------------------------------	------------------------------------	--------------------

1 ^f 50 ^c de	1,000 ^f 01 ^c à	1,500 ^f
-----------------------------------	--------------------------------------	--------------------

et ainsi de suite en ajoutant 0^f25^c par
500^f ou fraction de 500^f.

MONTANT DU MANDAT :

3 fr. 20 c.

NOM ET ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR :

D. Page

Serg. major

216. 2. Inf. 13^e C^o

Le 7/12 1916.

Timbre du bureau d'émission.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

POSTES ET TÉLÉGRAPHES



COUPON

réserve à la correspondance.

—
Cher Reynaud.

Blanc m'ayant donné
votre adresse je vous
envoi le montant de
votre prêt du 16 au
27 novembre inclus
soit 12 f. à 0.25 = 3.00.

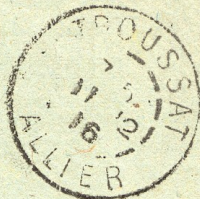
Je souhaite que vous
soyez vite rétabli.

En attendant je

vous salue la main

Le sergent-major

[Signature]



13 rue d'Abbaye 105 Secteur 58
Grenier de Blanchard 216 1/2

Correspondance militaire



Raymond Louis
Cham



Etroussat

(Allier)

*Voilà
fils qui
vous aime
passion* Jeudi le 7 Décembre 1946.

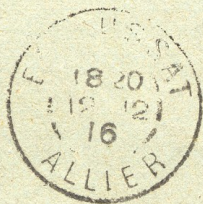
Biens chers parents,

Voilà une dizaine de jours
que je suis en repos à cette
ambulance pour ces maudits
rhumatismes mais ces jours derniers
l'on dirait que ça va mieux
et je pense que très bientôt
je pourrai sortir pour vaquer
à mes occupations, depuis que je suis entré
je ne me suis encore pas levé,
mais bientôt j'espère être sur
pied, je ne sais mais avant
quand j'irai en permission. Ici il
a tombé beaucoup de neige mais en
ce moment c'est tout parti.
Rien de nouveau. Au revoir ça bientôt.



Choussat (Officier)
à l'honneur de l'ambulance
secteur 58

Envoi de Raymond Joseph 216^e d'Inf.
13^e C^{ie} Ambulance 1^{er} secteur 58.



Je suis Dimanche le 10 Décembre 1816.
Chers parents,
Michele dit de l'ambulance, je
vous écrit quelques lignes, pour vous
faire savoir de mes nouvelles, vers-
moi la situation s'améliore
de jour en jour et je pense
bien que si Dieu l'ordonne, je
sortirai d'ici, je me lève un
moment chaque jour, j'ai encore
quelques douleurs, mais malgré
cela, je s'en un peu de mieux.
Je voudrais bien aller faire un tour
au pays mais je ne sais pas
encore au juste quand je
partirai. Allons je vous quitte pour
aujourd'hui en vous embrassant
très bien fort. Votre fils qui
vous aime et vous envoie de bons
adieux. Joseph.



Convoi de Baynaud 216th
13th Co (Infantry) 7/105
secteur 58



Correspondance militaire

Monsieur Baynaud
la Chaume



Étroussat (Officier)

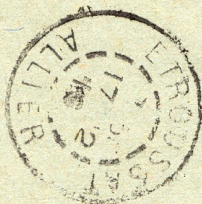
(Marginalia: Je t'embrasse tout ce que j'aime)

Dimanche le 4^e Décembre 1916.

Biens chers parents,

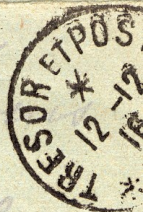
Aujourd'hui dimanche
étant débarrassé j'en profite pour vous
écrire deux mots. Je vous dirais que
mes rhumatismes vont de mieux
en mieux et sans danger j'espère
bien sortir d'ici; cependant il en
est assez au chaud, mais la
moultitude l'épuise beaucoup à
deserter les forces ne me font pas
bien vite, les jambes ne flanchent
à peine me porter mais insensi-
blement ça reprendra petit à petit.
Aujourd'hui il fait assez bon quoiqu'il
ait été assez froid, il n'y a
rien à dire pour l'instant. En fin
moi il fait même bon. Dois-je vous
raconter chers parents, inutile de
vous parler de la fin de la guerre.
Personne n'en voit la solution.
Bonne nuit chers parents et à bientôt

(Marginalia: Un bonjour à tout le monde)



58.
6 moi de Raymond Total 216 fr 50
13 fr 50 de André Lachet / 105 fr 50

Correspondance militaire
Monsieur Raymond Lo
à la Chaume



Etroussat (Allier)



Paris le 12 Décembre 1916.
Chers parents.
Me voilà à peu près rétabli,
je pense que dans 3 ou 4 jours je
pourrais reprendre mon service.
Comme bien entendu à la tranchée,
vous dire que je suis bien fort je
mentirais: car après avoir passé
une dizaine de jours au lit les
forces ne sont pas revenues et en
plus de cela la nourriture laisse
beaucoup à désirer, mais maintenant
en me soignant je serais vite ré-
tabli. On fait assez bien comme
logement les baraquements ne
sont pas froids, les jours marche
sont et nuit ce qui fait que la
température est assez douce.
Tout est fait très mauvais dehors
sans cesse il tombe de la neige
et des giboulées qui sont très
froides. En attendant de grand plaisir de
vous voir. Je vous embrasse très bien.

Monsieur Baynard Joseph

276^e D^{re} inf^{re} 73^e Comp^{re}



105
Secteur postal 58

Nosel le 12 Décembre 1916.

Mon cher Norton.

Sur ta dernière - carte - tu
me dis que tu es à l'ail-
balance par cause de rhumatisme.
J'espère que ce n'est pas trop
grave : Les rhumatismes ce n'est
pas dangereux mais cela
n'empêche - pas que ceux
qui en sont atteints souffrent
beaucoup. Combien seront
de ton nombre ; car dans ces
maudites branches on

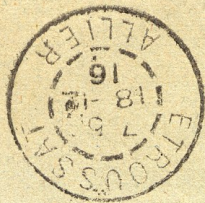
il attrape rien de bon, si
ce n'est les blessures et même
la mort c'est : les rhumatismes
et les mauvaises maladies que
souvent ne guérissent pas.

Espero que bientôt
tu pourras venir parmi
nous en convalescence. Don

Dans cet espoir je
te quitte pour ce soir
en t'embrassant bien fort.

Bons baisers de tout
la petite nièce.
Lisane

Pardonne mon griffonnage
car l'heure du bain
approche



Comité de Raynaud 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Correspondance militaire

Monsieur Raynaud &
à la Chaume



Etroussat (Allier)

Jeudi le 11^e Decembre 1776.

Bien chers parents.

Deux mots à la hâte, pour vous
donner de mes nouvelles, rassurer moi & à n'a
pas plus mal, je suis toujours un
peu au chaud, j'ai essuyé de me
lever pendant deux ou trois jours, je
ne sens pas si cela ma fatigué, j'ai
la jambe droite qui ne veut pas
fonctionner, je ne puis pas me tenir
debout, mais j'espère avec du repos que
les forces reviendront, mais s'il est vrai
qu'il fait mauvais temps, et cela
suffit tout-à-fait pour que les douleurs
se lassent d'arranger sentir. Enfin en un
mot c'a n'a assez bien, et j'espère que vous
sont la santé et très bonne. Dans l'attente
de recevoir de vos nouvelles, ou de vous
les voir de vive voix, je vous embrasse tout
de bon. Votre fils qui vous aime, M^r de la Roche

Monsieur Reynard Joseph

216^e J^e 13^e Compagnie

Ambulance $\frac{1}{105}$

Secteur 58



Étaburat 16 Décembre

1916

(Caporte)

Mon cher tonton

Nous avons reçu ce
matin ta lettre ~~lettre~~
de dimanche nous sommes
heureux et ayons appris
que tu l'as écrite avant
lève nous espérons que sa
ira toujours de mieux
en mieux et que bientôt
tu seras rétabli tout à fait
Nous avons aussi reçu deux
autres lettres tu me par-
donneras si je ne t'en
pas écrit mais tu me sers
sans doute un peu négligemment
mais cela n'empêche pas
que je pense souvent à toi

En attendant le bonheur de
te voir en personne recois
nos meilleurs vœux

ta nièce qui t'aime
Mimi

Es que tu as reçu le colis tu nous en
parle pas

Miel 19^x Lu 1916
Mon cher Joseph.

Je suis bien moi-même
un peu blâmable de ne pas
l'écrire moi-même de temps
en temps. - J'espère que tu
ne m'en veux pas sachant
combien j. suis oppressée et
découragée. - Depuis la mort
de mon pauvre Alphonse je
ne suis pas parvenue à me
remettre d'aplomb. J. l'aimais
tant ce pauvre enfant et
j'ai perdu en lui un grand
soutien.

Crois bien cependant que
je m'intéresse bien vivement
à ton frère et à toi. - J. sais
que vous êtes de braves enfants
et j. prie bien fort à
vos souffrances. - J. prie Dieu

qu'il vous épargne pour
que vous reveniez au pays
sains et saufs.

Aujourd'hui nous avons
reçu une nouvelle qui n'est
pas pour nous égarer.
Un camarade d'Engine nous
écrit qu'il est en traitement
à l'hôpital pour la fièvre
il faut qu'il soit bien faible
pour ne pas écrire lui-même
et espère bien qu'il sera
bientôt mieux, mais tu vois
que nous n'avons pas de chance.

Le tout va assez bien.
Nous espérons que tu ne
tarderas pas trop à venir
en permission
affectionnés de toutes



Monsieur Raynaud Joseph

216^e Infanterie 13^e Compagnie

Ambulance $\frac{1}{105}$

Destin postal 58



Stammat 22 decembre 1916

Bien cher tonton

Nous avons reçu ce matin ta
carte du 19 nous sommes bien contents
que ça aille toujours de mieux
en mieux mais nous serions encore
plus heureux si tu nous disais
que tu ne les ressents plus du tout
ces vilains rhumatismes.

Enfin quoique les mains laisse
beaucoup à désirer puisque tu
ne souffles pas trop étant au lit tu
es toujours mieux que dans ces
vilaines tranchées

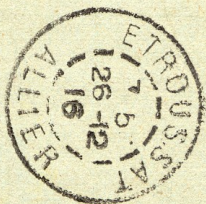
Grand mère t'expédie un colis contenant

un macaron de porc frais une boîte
de confiture et quelques petits gâteaux
Pour le moment nous sommes tous
en bonne santé et désirons de tout
notre cœur que tu sois bientôt de même.

En attendant le bonheur de te voir
reçois nos meilleurs baisers

La nièce affectueuse
Mina

Grand-mère t'envoie 20^{fr} dans la
lettre recommandée dont 10^{fr} de la tante
Rose



58.
1922 Cie Ambulance 1107 section
Général de Reynaud, 91624

Correspondance militaire



Monsieur Reynaud
à la Chaume



Etrousseau

(Allier)

Paris le 29 Décembre 1916
Camille le 29 Décembre 1916
Bien chers parents,
Aujourd'hui, je répond à la lettre
de Camille datée du 16 courant qui
m'a fait grand plaisir de vous lire
sous en bonne santé; vers moi c'a
ne va pas plus mal quoique les
douleurs ne cessent guère, je pense
si c'a continu qu'elles me suivront
tout le corps. Cependant je ne souffre
pas par trop mais je ne peux pas
aller bien loin. Surtout ces derniers
jours le temps a changé de
température après le gèle et de
la pluie continue. Pas grand nombre
la santé va tout plan plan. Je cress
chers parents d'un fils qui vous aime
de nombreux baisers Joseph



*Je donne au vaillant aimé pour jamais
Ma gerbe aux couleurs du Drapeau français*

M^{re}

Editeur. PARIS

Ce 23.12.16

Recevez avec plaisir votre
gentille petite carte. Je vous remercie
En ce moment mon frère Jean Paris
ainsi que Lucien se trouvent permis nous
avoir pour sept jours. Qui les parents seront
trop vite ioubler. Mes parents ainsi que
mes frères vous envoient un gaietous bonjour
Mes Parents Amities

Tirage de la Promesse de PIPROT, Boulevard de la Seine
Vise PARIS Numero au V. 159

Chimantime

21ème 14ème Comp

Monsieur
Ragnan

Lecteur
204

Par d'entre moi
diffusion Je fait
vite

Monsieur Raynaud Joseph

216^e In ^{ture} 13^e Com gu

Ambulance 1-105

Secteur postal 58



Stroussat 23 decembre 1916

Bien cher tonton

Deux mots pour te donner des
de Bannier, hier je n'ai pu
t'en donner n'ayant pas vu
Francine

mais Grand-mère est allée en demander
hier soir, elle lui a dit qu'il allait
toujours de mieux en mieux il
a quitté les béquilles maintenant
il marche avec une canne, mais
je n'ai pas besoin de te dire qu'il ne
fait pas bien du chemin par jour
Aujourd'hui Bernette y est allée elle aussi
elle a dit à grand-mère que Bannier
a écrit aussi aujourd'hui il dit
qu'il a une plaie qui suppure

toujours il a même envoyer sa photographie
ainsi que celle de ses infirmières
S'il n'y a pas de dérangement
Francine compte aller à Lyon mardi
prochain.

Quoi te dire mon cher tonton que
nous attendons la fin de la guerre
avec une grande impatience.
Enfin En attendant notre retour
Reçois notre affection ainsi que
nos bons baisers

La nièce

Chérie

Nous désirons aussi pour toi une
prompte guérison, nous espérons
que nous aurons bientôt le bonheur
de t'avoir pendant ta convalescence
Encore un gros baisers

Chérie

Donner moi des
nouvelles de
Hippolyte Garnier.

Lundi le 25 Décembre 1916.

Biens chers parents.

À l'instant même
je viens de recevoir la gentille
lettre de Ninie me donnant
comme toujours de vos bonnes
nouvelles. J'ai trouvés
également le billet de
vingt franc que consacrais
la lettre. Je ne vous en
avait pas parlé sur les
précédentes lettres, mais je
commencé à être pas bien
fermé le porte monnaie était
d'un plat; quoique ici il
n'en faut pas beaucoup
mais de temps en temps nous

avons un commissionnaire
qui n'a au gabellain ni au
loin de l'ambulance, quoique
les provisions étant chères
l'on s'achète quand même
de ce ravitailler un fût;
comme bien entendu les
commissions sont faites en
cachette; parce que ici
l'on doit suivre un
régime c'est bien le
Un colis est annoncée sur
cette lettre, je ne l'ai encore
pas reçu, mais je pense
bien qu'il m'arrivera en
bon état et s'en garder;
il ne faut pas y trouver
drôle, comme c'est les fêtes
de Noël: Dans les gares

il y a encombrement
et beaucoup à faire,
mais aussitôt reçu, je
vous le ferai savoir.
Dans cette région voilà
plus de huit jours qu'il
fait un temps affreux
de la tempête et de la
pluie en abondance.
Et aujourd'hui, il fait
un temps épouvantable.
C'est encore du lait que
j'écris cette lettre, le
docteur Lier m'a défendu
de me lever, et comme
régime il m'a mis au
lait, vous voyez chers
parents si l'on peut être
bien fort avec cette
nourriture enfin bref.

Cette semaine j'écrirais
à Cesset pour lui
les remercier.

Voilà près d'un mois
que ces maudites douleurs
m'ont enpoignées, je me
demande, si j'aurais le
bonheur d'aller en permission.
Cet arari me serait pas
arrivé s'il y avait en
ce moment; mais
j'espère que mon tour
se perd pas pour cela.

En attendant le bonheur
de nous voir, Recevez
chers parents d'un fils
qui vous aime de nombreuses
baisers Raymond.

P.S, Bonjour à Mariette Lomet.

Monsieur Paynaud Joseph



216^e d'Infanterie

~~13~~ 13^e Compagnie - Ambulance 1-106

Lecteur postal 38

Stroussat 26 10^{he} 1916

Bien cher tonton

Ce matin nous avons reçu
ta carte, lettre du 23 courant.
En même temps nous en avons
aussi reçu une carte de mon
tonton Frédéric du 22

Nous avons été heureux d'apprendre
que tu ne souffrais pas trop.
Nous espérons que dans peu
de temps tu sera complètement
rétabli.

On nous dit que tu pense bientôt
venir en permission nous en
sommes très heureux, mon tonton

^{2e}
Friederich nous dirais sur une visite
quelques jours qu'il pensait
bientôt venir nous serons bien
content si vous pourriez venir
tous les deux ensemble.

Profitant de l'occasion de Noël
d'anniversaire deit à un colis
gratuit grand-mère t'en
expédie un contenant la moitié
d'une douzaine et des raisins
confis, j'espère qu'il t'arrivera
en très bon état

Nous s'il ai appris hier la mort
d'Antoine Labbe il est décédé
à Calais.

Nous sommes tous en bonne
santé et désirons que tu
sois bientôt de même

Dans l'attente de ce bonheur
reçois notre affection et nos
meilleurs vœux

La nièce
Christine

Jeudi le 28 Décembre 1916.

Biens chers Parents.

Aujourd'hui midi
j'ai reçu la lettre de M^{lle} Minie
me donnant de bonnes
nouvelles de l'ami Baermer
très heureuse d'en avoir
reçu, car depuis quelques
jours j'en attendais avec
l'impatience, ainsi que
vous chers parents de
vous lire tous en bonne
santé.

Vers moi sous les
jours c'a s'améliore peu
la peine, voilà quelques jours
que les douleurs ne sont
pas bien violentes, mais
c'est les forces qui me

manque en ce moment,
mais j'espère bien que
ce sera l'affaire de
quelques jours, pour
que je sois complètement
rétabli, pas qu'ici
mais quand je serais
sorti les forces seront
vite revenues et que
s'en sarder je pourrais
être auprès de vous
sauf ordre contraire.

La température laisse
beaucoup à désirer dans
ces parages; voilà plus
d'un mois qu'il fait
que de sombres de
l'eau et du gèle mais
principalement des
gelées blanches et
des bruyllards, temps
mal sain.

Voilà le nouvel an
qui s'approche à cet
occasion je viens vous
offrir mes vœux et
souhaitais de bonne
année et une parfaite
santé, mais ce qui
serait à désirer, c'est
qu'il vous apporte la
paix pour éviter tout
ce massacre.

Pas grand nouveau
à vous annoncer.

Je vous quitte pour aujourd'hui
en vous envoyant de
bons baisers.

Votre fils qui vous
aime Raymond. 216th 1/2
13th Cie Ambulance 1/15
secteur 58.

P.P. C'est aujourd'hui
en même temps que
la lettre de Minie datée
du 23 courant que j'ai
reçu le colis en
question il était
en bon état, c'est
l'encombrement des
gares qui l'a mis
en retard.

P.P. Tous mes bons
souhaits et bonne
année ainsi qu'une
parfaite santé à
Mariette Lomiet.



Monsieur Baynaud Joseph
21^e D'infanterie 13^e Compie
Ambulance $\frac{1}{105}$
Secteur 58

Ussel le 30 X^{bre} 1916.

Mon cher Anton.

Voici une 3^e année de guerre
qui va commencer. Et hélas quand
la fin? Nous l'ignorons! C'est le
secret de la Providence.

Enfin espérons que cette nouvelle
année nous amènera la victoire
et la paix finale.

En cette occasion reçois de toutes
nos meilleurs vœux et souhaits de
bonne et heureuse année.

La petite nièce qui
t'embrasse bien fort.

Lisine